

CASES D'EN HAUT

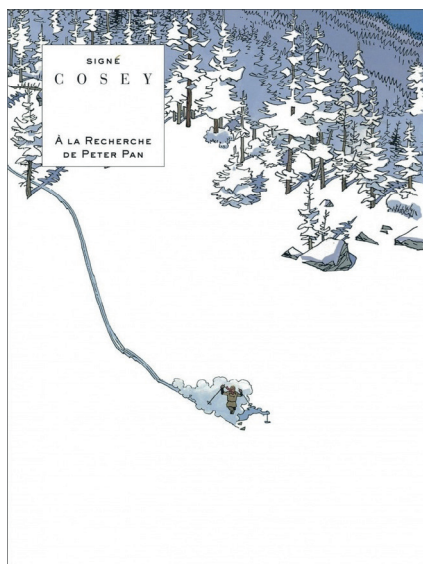
La montagne et la bande dessinée n'avaient aucune raison de rester étrangers l'un à l'autre. Comme le dit le guide de haute montagne François W, il n'y a pas d'alpinisme ni d'aventure alpine sans récit. Et le huitième art n'est pas le moins adapté ni le moins intéressant pour nous donner à voir ce qui se passe là-haut. La netteté et la précision d'une arête qui se découpe dans le ciel n'ont-elles pas la saveur d'une ligne claire ? En tout cas, en 2023, ce qui se dessine à travers les cases, c'est que de la BD classique au roman graphique, en passant le manga, la montagne se raconte dans une riche variété de formes, de styles et de récits.

Par Hervé Bodeau

LES DÉBUTS : INCURSIONS EN MONTAGNE

Pour commencer, tournons en arrière quelques pages des albums pour revenir au début. Et au début, il y a Rodolph Toppfer, l'enseignant genevois qui publie entre 1826 et 1844 ses *Voyages en zigzag*. Imaginés à l'occasion de ses sorties scolaires avec ses élèves dans les Alpes, ils allient textes et dessins grâce à la technique de l'autographie. C'est pittoresque, souvent truculent. À juste titre, Toppfer est considéré comme l'un des précurseurs de la bande dessinée, notamment avec *l'Histoire de Monsieur Jabot*, et en plus, il met la montagne à l'honneur. Dans un registre parfois pas si éloigné, impossible de ne pas citer Samivel : ses dessins, ses aquarelles, son regard poétique, tendre et ironique sur la montagne et les alpinistes. Son premier livre, *Sous l'œil des Choucas* publié en 1937, reste une référence.

Mais revenons dans la case. Place à notre Bécassine nationale, créée par Émile-Joseph-Porphyre Pinchon et Jacqueline Rivière. En 1933, la Finistérienne découvre le ski, la luge et le patin à glace, dans les cases du treizième volume de ses aventures, *Bécassine dans la neige*. Une autre héroïne va aussi passer par la montagne. C'est Martine, dont la collection d'histoires, éditée par le belge Casterman, reste un énorme phénomène d'édition. Dessinée par le Belge Marcel Marlier, dans un univers pastel et chatoyant, Martine part avec Patapouf à la montagne, dans



À la recherche de Peter Pan, Cossey, éd. Le Lombard (réédition - tomes 1 & 2 en un volume), 2007, 136 p., 22,50 €

le neuvième album de la série, publié en 1959. Certainement un des plus réussis et qui fera rêver les enfants des années 1960 et 70 de montagne et de neige.

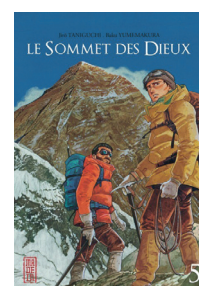
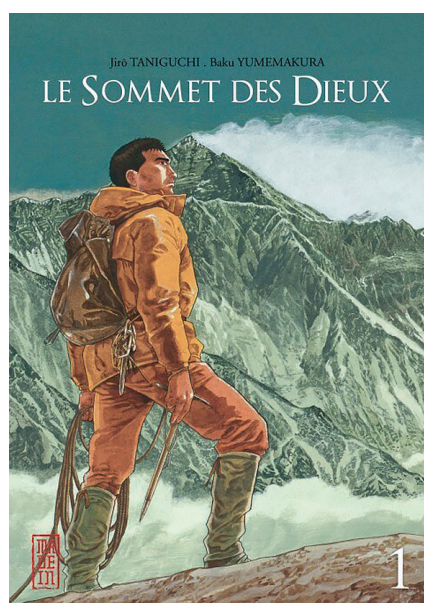
Un an après, en 1960, toujours chez Casterman, c'est *Tintin au Tibet* qui nous

transporte au cœur de la haute altitude. Dans cet épisode, en forme de quête initiatique et mystique, l'immersion en montagne de Tintin, Haddock et Milou est impressionnante. Catastrophe aérienne, alpinisme, avalanche, Yéti, combat pour survivre, lamaseries, moine tibétain... bienvenue dans la légende de l'Himalaya ! Ce vingtième album d'Hergé a certainement constitué pour des générations de lecteurs une porte ouverte sur cet univers. Depuis les années 1970, en France, la bande dessinée s'est émancipée de son jeune public pour investir de nouveaux champs. Les Gotlib, Tardi, Pratt, Charlier, Giraud, Bilal..., les revues *À suivre*, *Fluide Glacial*, *Métal hurlant* ont propulsé l'édition de bandes dessinées tous azimuts, sur tous les sujets et dans de nouvelles formes. Ce sera l'apparition du roman graphique, terme un peu flou qui légitime une production qui s'éloigne des canons de la BD jeunesse. Régulièrement, la montagne et l'alpinisme trouvent leur place dans la production. En 1984 et 1985, le dessinateur suisse Cossey (Bernard Cosendrey) publie deux tomes d'un album qui fera date dans le versant montagne de ce renouveau : *À la recherche de Peter Pan*. Cossey s'est frotté à l'Himalaya avec la série *Jonathan*. Là, il nous transporte dans le petit village d'Ardolaz, au cœur des Alpes suisses, dans le Valais, pendant les années 1930. Un écrivain anglais, Sir Melvin Woodworth, est à la recherche de l'inspiration et de son frère, pianiste, alors que le village est menacé par un glacier qui va s'effondrer. Le dessin est très beau, le trait élégant, l'évocation de la montagne dans ces années 1930 et les mystères qui entourent les lieux immergent le lecteur dans l'atmosphère locale.

COSEY PUBLIE DEUX TOMES D'UN ALBUM
QUI FERA DATE **DANS LE VERSANT**
MONTAGNE DE CE RENOUVEAU DE LA BD.

DEUX SAGAS RÉVOLUTIONNAIRES EN 20 ANS

Pour la montagne, une des premières sagas publiées en France, entre 2004 et 2005 chez Kana, est un manga japonais « Seinen » (pour les jeunes hommes) de Jirō Taniguchi : *Le Sommet des Dieux* est l'histoire du photographe Fukamachi qui part sur les traces d'un grimpeur mythique, Habu Jōji, pour percer le mystère de la tentative d'ascension de Mallory à l'Everest. Les cinq tomes vont recevoir le prix du dessin au festival d'Angoulême en 2005 et incarner, par leur précision dans la reconstitution de l'alpinisme et de l'himalayisme, la BD de montagne. Le succès est énorme, au-delà des amateurs de montagne, et le titre fera l'objet d'une adaptation très réussie par Patrick Imbert en film d'animation en 2021. Il y a un avant et un après *Le Sommet des Dieux*, comme il y aura un avant et après *Ailefroide* de Jean-Marc Rochette dans le domaine du roman graphique.

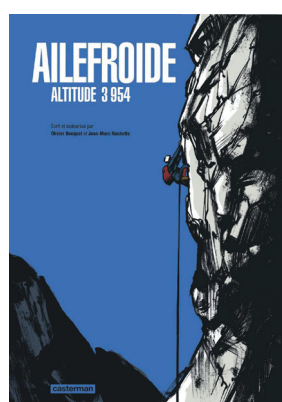


Le Sommet des Dieux, Jirō Taniguchi, éd. Kana (5 tomes), 2010-2011, 306-348 pages, 18,50 €

IL Y A UN AVANT
ET UN APRÈS
*LE SOMMET DES
DIEUX*, **COMME IL Y
AURA UN AVANT ET
APRÈS *AILEFROIDE*.**

Rochette est l'auteur incontournable du roman graphique de montagne de ces dernières années. L'auteur grenoblois, « réfugié » dans la vallée du Vénéon, a produit chez Casterman, entre 2018 et 2022, une trilogie : *Ailefroide Altitude 3954*, *Le loup*, *La Dernière Reine*. Entre récit d'apprentissage, ode au sauvage, fable tragique, l'univers de la montagne, des paysages aux hommes et animaux qui la peuplent, est saisi dans son versant le plus brut mais pas le moins poétique.

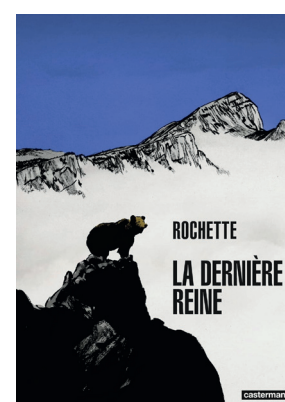
Les albums de Rochette et *Le Sommet des Dieux* ont contribué à remettre en lumière la montagne dans la bande dessinée. Et d'autres ouvrages ont contribué et contribuent à animer le domaine.



Ailefroide, altitude 3954, Jean-Marc Rochette & Olivier Bocquet, éd. Casterman, 2018, 298 p., 28 €.



Le loup, Jean-Marc Rochette, éd. Casterman, 2019, 112 p., 18 €.



La Dernière Reine, Jean-Marc Rochette, éd. Casterman, 2022, 240 pages, 30 €.

AUJOURD'HUI: MANGAS, ROMANS GRAPHIQUES, BIOGRAPHIES ET HISTOIRE EN BD

Côté mangas, les éditions Glénat ont d'abord publié *Vertical*, la série de Shinichi Ishizuka. Le héros, Sanpo Shimaziki, jeune sauveteur et excellent alpiniste, revient exercer sa passion dans les Alpes japonaises après avoir escaladé les sommets du monde. Sa seule ambition : sauver des vies. Les 18 volumes et autant d'aventures contribuent à faire découvrir la montagne et ses activités, entre drames et sauvetages. C'est frais, dépaysant et traité avec l'efficacité du genre quand il s'empare d'un sujet.



Vertical, Shinichi Ishizuka, éd. Glénat, 2013-2017 (18 tomes), 208-240 p., 7,90 €

Toujours côté manga, Paulsen-Guérin vient de publier en 2023 *Big Wall*, un ouvrage de Yoji Kamata et Kunihiko Yokomizo inspiré par Yasushi Yamanoi, Piolet d'Or 2021 pour l'ensemble de sa carrière sous le signe du style alpin (voie en solitaire au Cho Oyu, éperon Cesen au K2...).

Il s'agit ici de sept récits de montagne autour d'un personnage, Yasushi Senju, professeur, peintre, guide de haute montagne. Sept récits qui forment un itinéraire vers une paroi canadienne que l'alpiniste devait gravir avec son ami Fukada qui disparaît à l'Everest dans le premier récit. Au-delà de la reconstitution fidèle de l'alpinisme, l'histoire nous entraîne dans son versant intime, celui des alpinistes et de leurs proches quand se côtoient les ambitions, les peurs, les espoirs, les désillusions, la mort, la survie.

Comme dans *Le Sommet des Dieux*, le ton y est résolument sérieux. On ne plaisante pas sur le rapport de l'homme avec la montagne. Cela dit, une grande partie de la littérature de montagne est bâtie sur ce registre.

Big Wall n'est pas la première incursion de Paulsen-Guérin dans la BD. *Descension* de Thomas Luksenberg (2018) est un roman graphique, poétique, le voyage graphique et métaphysique d'un alpiniste parti seul. Les cases dessinées s'enchaînent entre candeur et réalisme, ponctuées par des textes en contrepoint. C'est très réussi, un bel objet paru en 2020 avec une préface de Philippe Claudel.



Descension, Thomas Luksenberg, éd. Paulsen-Guérin, 2020, 128 p., 21 €



J'aurais pu être millionnaire, j'ai choisi d'être vagabond, Clément Baloud, éd. Paulsen, 2022, 96 p., 21 €

Chez le même éditeur, deux ouvrages s'inspirent de faits réels : *So High*, la jolie autobiographie en BD du grimpeur Romain Desgranges, en collaboration avec Flore



The Big Wall, Yoji Kamata & Kunihiko Yokomizo, éd. Paulsen-Guérin, 2023, 248 p., 20 €



So high, Romain Desgranges & Flore Beaudelin, éd. Paulsen-Guérin, 2018, 224 p., 24,90 €



Il était une fois l'escalade, Catherine Destivelle, David Chambre & Laurent Bidot, 2023, 204 p., 27 €

Beaudelin, et *J'aurais pu être millionnaire, j'ai choisi d'être vagabond* (2022) de Clément Baloud autour de la vie d'un personnage extraordinaire, John Muir, un des pionniers américains de l'écologie, à l'origine des premiers parcs nationaux américains, fondateur du Sierra Club. Un itinéraire hors du commun entre jeunesse et engagement. Une belle BD historique.

À l'image de celle sur John Muir, le genre BD de montagne compte de nombreux ouvrages à vocation historique qui retracent des moments importants d'Alexandra David-Néel à Tenzing en passant par Balmat, Mummery, l'histoire de la Grande Chartreuse ou encore celle de la Résistance.

Dans cette catégorie, en 2023, les Éditions du Mont-Blanc ont publié un bel ouvrage avec Les Arènes BD, *Il était une fois l'escalade*, de Catherine Destivelle et David Chambre. Un travail de trois ans, durant lequel les deux spécialistes ont retracé une épopée finalement assez peu racontée, non plus de la montagne mais de la grimpe. Cette histoire méritait de l'être, tant l'escalade est devenue populaire aujourd'hui. Du Pays de Galles aux dernières salles de blocs, en passant par Fontainebleau, le Yosemite et Kalymnos, on croise celles et ceux qui ont fait et font l'histoire : les Comici, Preuss, Bridwel, Edlinger, Destivelle, Patissier, Guyomar, Gullich, Hill, Sharma, Ondra... Ils incarnent chacun, chacune, un moment, un enjeu, un style, une étape de ce qui est une grande aventure. Une aventure pour grand public mais aussi pour les amateurs qui mettront à jour leur culture.

Globalement, le spectre couvert par toutes ces BD de montagne est large, ce qui donne une vraie richesse au domaine. Chacune a son style, son esthétique, comme dans le reste de l'univers de la BD. En revanche, on est assez souvent confronté à des passages un peu didactiques. Bien sûr, la BD a vocation à s'adresser au grand public, mais un peu de légèreté pourrait certainement être cherchée de ce côté-là. Le lieutenant Blueberry n'apprend à personne à monter à cheval.